

04100 MANOSQUE-SUR-MER – Etienne BEAUDOUIN

04100 *Manosque-sur-Mer* est une pièce sonore imaginaire, retraçant le voyage de l'Indien, le bateau dans *Fragments d'un paradis* de Jean Giono. Cette bande-son, bien que narrative, puisqu'elle s'appuie sur le récit de Giono, constitue une interprétation sonore d'une œuvre littéraire à partir d'une expérience de bruitage. La bande-son omet volontairement les personnages et ne constitue qu'un voyage à travers les sons et les bruits où le narrateur et le point d'écoute seraient la cale du bateau. Elle a été enregistrée et conçue lors d'une résidence de recherche visant à chercher les traces melvilliennes chez Jean Giono, à Manosque en mai 2019. Ces traces sont, pour moi, visibles dans l'écriture des deux auteurs lorsqu'ils évoquent l'océan.

L'idée de recréer à Manosque les sons marins que Giono décrit, provient de la lecture assidue de plusieurs livres de Giono, notamment *Jean le Bleu*, *Le chant du monde*, et bien entendu *Fragments d'un paradis*. Dans les deux premiers ouvrages, il est amusant de constater que la Provence a des allures d'océan, autant que dans *Fragments d'un paradis*, la mer a des allures de Provence. Si dans l'épopée maritime qu'il relate, les raies géantes ont des odeurs de « champ de narcisses », il pouvait voir de Manosque « la profondeur marine qui grondait au delà de la ville ». Ce jeu de comparaisons et de métaphores est à la naissance de ce projet. Si Giono était capable de voir au-dessus de l'atelier de son père « un vaste grenier sonore comme la cale d'un navire¹ », l'idée était d'écouter différemment les sons terrestres, vernaculaires de Manosque et du Paradis pour les enregistrer et les détourner en sons marins. J'ai relevé méticuleusement dans *Fragments d'un paradis* tous les éléments sonores décrits par Giono et essayé de trouver un moyen de les reproduire avec les objets qui nous entouraient à Manosque. Le Paradis a constitué un terrain de recherche sonore, où chaque partie de la maison était écouté plutôt que d'être vu. L'appartement mis à notre disposition dans le centre-ville s'est transformé pendant 2 jours en studio de bruitage. Ainsi, par l'enregistrement et le détournement, les grincements du parquet sous les tomettes du bureau de Giono sont devenus ceux du bateau, les oiseaux de Manosque, des mouettes et les draps de l'appartement, des voiles.

¹ Jean GIONO, *Jean Le Bleu*, 1938, Le Livre de Poche, Paris, 2018, p. 45